

SIHMED

Société Internationale des Historiens de la Méditerranée
Università degli Studi di Perugia - Dipartimento di Scienze Storiche

lettre de liaison 3

15 novembre 1998

Comment définir l'histoire de la Méditerranée

Les historiens qui, en 1995, ont promu la Sihmed – qui a été formellement constituée le 31 octobre 1997 avec le dépôt des Statuts – étaient mûs par de nombreux objectifs. C'est dans les premiers documents, avec lesquels la SIHMED commença à se faire connaître (citons, entre autres, l'"Appel aux chercheurs" et l'Accord constitutif, signé par le premier noyau de membres fondateurs), que l'on peut trouver certaines des principales raisons qui sont à l'origine de la naissance de la Sihmed. Les fondateurs ont estimé qu'il fallait revendiquer le rôle de la connaissance historique en tant qu'instrument pour l'amélioration des rapports entre les peuples du Bassin de la Méditerranée. Ils étaient également convaincus de la nécessité d'approfondir le même concept d'Histoire de la Méditerranée ainsi que différents problèmes méthodologiques concernant la recherche et la production historiographique.

La SIHMED entend donc contribuer à cette réflexion, ou pour le moins à en approfondir les termes et à tâcher de trouver un certain nombre de réponses satisfaisantes à cette question: qu'est-ce exactement que l'histoire de la Méditerranée?

Nous serions très heureux qu'il y ait, à ce propos, des échanges d'idées et d'observations parmi ceux qui adhèrent à la SIHMED et ceux qui en suivent les activités. Nous estimons, pour notre part, que toute réponse sur l'"histoire de la Méditerranée" ne saurait se passer d'une plus grande clarté de vues sur ce qu'est la "Méditerranée". Nous souhaitons offrir, en toute modestie, un certain nombre d'observations pouvant servir à stimuler la réflexion et la discussion. Nous serions très intéressés à provoquer des réactions, à susciter d'autres observations ou mises au point; nous vous invitons

donc à nous envoyer vos remarques, en en limitant cependant la longueur afin que nous puissions les publier dans cette Lettre.

Nous nous demandons s'il ne faudrait pas avant tout faire attention au fait que le terme Méditerranée, qui est de plus en plus utilisé aujourd'hui, peut indiquer des réalités naturelles et géo-politiques différentes. Chacune de ces réalités peut être désignée seulement par le terme Méditerranée ou bien l'on pourrait estimer qu'il serait opportun d'utiliser des termes distincts pour chacune d'entre elles, comme c'est le cas, en partie du moins, dans certaines langues (en allemand par exemple, où l'on utilise les termes *Mittelmeer* et *Mittelmeerraum*). En tout état de cause, l'essentiel, au-delà des termes, c'est de comprendre et de se faire comprendre.

Si l'on y prend garde, Braudel lui-même opère une distinction dans le titre de son ouvrage: *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, bien que dans le titre de l'édition italienne comme dans d'autres langues d'ailleurs, la distinction se soit, en fait, évanouie (*Civiltà e imperi del Mediterraneo nell'età di Filippo II*). Par ailleurs, dès la Préface, la réflexion menée par l'auteur est très riche d'observations, d'idées, de questions qui portent, plus ou moins explicitement et de différentes façons, à la question sur laquelle nous estimons qu'il faille revenir. C'est une lapalissade affirmer que la "Mer Méditerranée" est la réalité la moins sujette à discussion d'où l'on puisse partir. "Rien n'est plus net que la Méditerranée de l'océanographe, ou celle du géologue, ou celle du géographe" a dit Braudel. L'évolution de certaines réalités matérielles et sociales – comme la navigation, la pêche, la balnéation, etc. – directement liées à la Méditerranée – font avant tout, et à plein titre, l'objet de l'histoire de la Méditerranée.

A côté de l'existence de la Mer Méditerranée il y a, tout aussi concrète et évidente, l'existence d'un "espace



géographique" méditerranéen, caractérisé surtout par certaines conditions climatiques. Les chercheurs semblent s'accorder pour ce qui est de la définition de cette Méditerranée, que nous pourrions qualifier géographique. L'histoire de cet espace – des îles et des régions côtières avant tout – constitue donc, semble-t-il, un autre niveau de l'histoire de la Méditerranée.

La composante géographique de la Méditerranée, et donc sa composante historique qui semble imprimer une influence très forte sur les conditions et sur toute l'évolution des îles, influe de façon différente sur les régions (au sens administratif du terme) et sur les états qui sont définis "Méditerranéens" parce qu'ils bordent la Méditerranée. Par conséquent, l'histoire de la Catalogne, par exemple, ou de la région d'Adalie (et plus encore certains aspects, certains sujets ou certains problèmes), ou encore l'histoire de tel ou tel lieu ou portion territoriale de l'une ou l'autre de ces régions, feront partie, dans une différente mesure, de l'"histoire de la Méditerranée".

Mais l'ensemble de la "Méditerranée de l'histoire" est bien plus difficile à définir, à cerner d'un trait de crayon, de façon définitive et – c'est ce qui compte le plus – qui soit valable pour tout discours historique. Nous sommes loin de pouvoir donner une réponse ou même seulement de l'entrevoir; d'ailleurs, vraisemblablement, il n'y a pas une seule réponse mais toutes sont susceptibles d'être accueillies, chacune dans un certain contexte et dans une certaine optique. "Malheur à l'historien – souhaiterions-nous répéter avec Braudel – qui pense que cette question préjudicielle ne se pose pas, que la Méditerranée est un personnage historique à ne pas définir, car défini depuis longtemps, clair, reconnaissable immédiatement et qu'on saisis simplement en découplant l'histoire générale suivant le pointillé de ses contours géographiques", puisque tout de suite après il ajoute: "Mais ces contours, que valent-ils pour nos enquêtes?".

Nous estimons qu'il est nécessaire aujourd'hui, alors que les hommes politiques, les journalistes, les experts de différentes sciences sociales parlent toujours davantage de la Méditerranée, que les historiens de cette vaste mer-espace entament à nouveau une réflexion à ce propos et la soumettent aux autres, ne serait-ce qu'en tant que problème ouvert, guère aisé, certes, mais que l'on ne saurait éluder.

Nous sommes persuadés qu'il faut approfondir la conscience que nous avons des problèmes de l'histoire, et donc de la réalité actuelle, de la Méditerranée; en même temps, nous sommes enclins à penser que l'on ne doit pas chercher, répétons-le encore une fois, des réponses nettes, schématiques et résolutes; il s'agira plutôt de déceler une succession graduelle et ininterrompue de nuances, une appartenance multiforme à des espaces différents, une corrélation dialectique entre des concepts et des définitions variés.

Dans le cadre de cette réflexion, il pourra être utile de considérer d'autres "histoires", l'"histoire de l'Europe", par exemple. On examinera de quelle façon on y définit la vision globale par rapport aux différentes parties, qui se désassemblent et se réassemblent à leur tour. Etablir une

comparaison avec le concept même d'Europe pourra s'avérer particulièrement fructueux, étant donné qu'il existe entre les deux termes – Méditerranée et Europe – un rapport très complexe. Il est évident, d'un côté, que l'Europe est en grande partie "méditerranéenne" ou, vice-versa, que la Méditerranée – quelque façon que l'on veuille la définir ou la délimiter – coïncide en grande partie avec l'Europe. On constate, d'un autre côté, surtout si l'on considère les interprétations et les débats de ces dernières années, qu'il y a une tendance à opposer l'Europe et la Méditerranée. Ou du moins à considérer ces deux termes comme étant nettement distincts. Dans ce cas-là, on identifie la Méditerranée avec sa rive sud-est, en d'autres termes avec sa composante arabo-islamique.

Une autre hypothèse de réflexion peut être fournie par le débat sur les "civilisations" qui est mis au premier plan aujourd'hui par la théorie de l'"affrontement des civilisations". La Méditerranée a-t-elle été et est-elle encore aujourd'hui un lieu de rencontres et d'affrontements, une frontière de civilisation? Et quel rapport y a-t-il alors entre la Méditerranée et les civilisations qui la caractérisent? Est-ce qu'aux confins de la Méditerranée, quels qu'ils soient, se superposent, avec un autre périmètre, les confins des civilisations – et quelles civilisations – qui bordent la Méditerranée? Et le débat s'épuise-t-il ou se concentre-t-il, comme l'on tend en général à démontrer, dans la comparaison entre deux grandes civilisations qui s'opposent, la civilisation européo-chrétienne et la civilisation arabo-musulmane?

Par ailleurs, une vision toute différente des choses s'est fait jour au cours de ce siècle, vision qui est parfois confusément reprise aujourd'hui encore, à savoir celle qui affirme l'existence et l'histoire d'une "civilisation méditerranéenne". Ce terme, assez évocateur, certes, s'applique-t-il à quelque chose de réel, du point de vue historique, ou s'agit-il d'un mythe rhétorique, repris de temps à autre dans des buts différents? On pourrait d'ailleurs parler de "civilisation méditerranéenne" non pas dans le sens de civilisation unique et unitaire, mais plutôt d'un ensemble de civilisations et de cultures dont les caractères et les valeurs se sont croisés, affrontés, superposés, fondus et confondus au fil d'un long cours historique. L'histoire de la Méditerranée, ce serait l'histoire de ce processus de rencontres, d'affrontements, d'échanges, d'influences réciproques entre les civilisations de la Méditerranée. Quels seraient cependant, dans cette perspective, les confins de ce qui appartient réellement à l'histoire de la Méditerranée? On pourrait arriver – et Braudel lui-même n'a-t-il pas fait quelques hardiesses à ce propos? – même fort loin des rives de cette mer.

Ce bref aperçu – synthétique, fragmentaire et même imprécis – veut être une invitation cordiale, voire une provocation, à entamer une réflexion bien plus approfondie. C'est justement en raison de l'existence même de la SIHMED, et du travail qui en découle, du point de vue organisationnel également, que les promoteurs en sentent tout particulièrement l'exigence. Nous voudrions donc que cela puisse servir de point de départ au moins à un échange de vues.

Salvatore Bono

ACTIVITÉS DE LA SIHMED

Au cours de l'année 1998, la SIHMED s'est développée et renforcée et elle a promu et collaboré à différentes activités et initiatives. Le jugement que l'on peut en tirer est donc positif, si l'on songe par ailleurs que la SIHMED n'existe que depuis quelques années, formellement depuis un an, et qu'elle ne dispose pas de moyens financiers qui lui sont propres (aucune cotisation annuelle obligatoire n'est prévue). L'activité organisationnelle qui a été déployée jusqu'ici ainsi que l'édition de la *Lettre de Liaison* ont été possibles grâce au soutien que nous a donné le Dipartimento di Scienze storiche de l'Université de Pérouse, où se trouvent d'ailleurs la présidence et le secrétariat, ainsi que le Centre d'imprimerie de l'Université qui imprime notre *Lettre* et auxquels nous renouvelons nos remerciements. La SIHMED s'est chargée des frais de traduction et de mise en page de la *Lettre*, ainsi que d'autres dépenses ayant trait à la vie sociale. Une aide concrète, sous forme de services, nous est venue des collègues Antonio di Vittorio, de l'Université de Bari, et Giuseppe Bonaffini, de l'Université de Palerme. Un membre viennois de la SIHMED, L. Robert Dauber, nous a spontanément envoyé un article, qui a été très apprécié également en tant que signe d'estime et d'encouragement.

Sur le plan de la collaboration, nous constatons que les membres de l'association qui ont déployé une certaine activité – en envoyant des nouvelles et des renseignements bibliographiques, en signalant certaines initiatives, en présentant de nouveaux membres, en faisant de la "propagande" pour la SIHMED – sont encore très peu nombreux.

Nous nous rendons compte que chacun de nous doit de plus en plus se partager entre l'enseignement, la recherche et d'autres collaborations, et que ce n'est souvent qu'avec difficulté que l'on trouve un peu de temps pour la vie familiale et la vie privée. C'est pour cette raison que nous avons beaucoup apprécié et que nous remercions ceux qui ont généreusement offert leur collaboration active, et notamment ceux qui nous ont envoyé des comptes rendus d'ouvrages: Chantal de la Veronne, Alberto Tenenti, Robert Landa, Moncilo Spremic.

Espérons que d'autres aient la possibilité et la bonne volonté de fournir leur aide. Plus le contenu de cette *Lettre de liaison* et de chacune de ses rubriques (Nouvelles, Colloques annoncés, Livres, Fiches) sera riche et varié, plus celle-ci sera utile. Et cela d'autant plus si elle sera en mesure de donner des nouvelles concernant des initiatives et des programmes se

tenant dans des pays sur lesquels nous sommes moins renseignés. On remarquera, en effet, que nous disposons surtout de nouvelles concernant l'Italie, la France, l'Espagne et les pays du Maghreb. Nous aimerions pouvoir disposer de nouvelles provenant des pays arabes du Mashreq, de la Turquie, d'Israël et d'autres encore. D'autre part, ceux qui organisent des congrès et d'autres initiatives souhaitent sans doute que leurs activités soient connues. Toutes les informations que nous recevrons seront publiées, à condition qu'elles concernent l'histoire de la Méditerranée.

Au cours de l'année 1998, la SIHMED a donné son patronage à la célébration du VIII^e centenaire de la naissance d'Averroès, à la Sorbonne, et au colloque international "La mer dans le patrimoine islamique et chrétien", qui s'est tenu à Casablanca. Au colloque italo-marocain organisé à Tanger par les Commissions nationales de l'Unesco des deux pays, Jean-Louis Miège a salué le public présent au nom de la SIHMED (pour d'autres informations sur les colloques cités, voir les *Nouvelles*).

D'autres activités de parrainage et de conseil sont en cours ou en passe d'être mises au point. La plus importante d'entre elles, pour le moment, concerne l'apport de la SIHMED à l'organisation scientifique d'un colloque promu dans l'île de Lipari, par l'Administration municipale de cette île, en mai 1999 (voir Colloques annoncés) sur "Les petites îles euro-méditerranéennes dans l'histoire (XV-XIX^e siècles)".

Sur un plan plus général, le Projet HistMed, que la Commission européenne devrait financer dans le cadre du programme EuroMed, devrait ouvrir des perspectives fort intéressantes à la SIHMED et à chacun de ses membres en tant qu'historiens de la Méditerranée. D'autres renseignements sur ce Projet sont donnés dans la rubrique *Nouvelles*.

La SIHMED, comme ses promoteurs l'ont affirmé dès le début, n'est ni un organisme, ni une organisation centralisée disposant de ses

propres fonds ou cherchant des fonds: c'est un réseau de chercheurs qui visent à échanger des nouvelles et des informations et à coopérer là où leurs compétences peuvent s'avérer être utiles. Chaque membre et groupe de membres peut donc – et cela est déjà arrivé – élaborer ou faire accueillir des projets auxquels la SIHMED pourra apporter sa contribution, contribution qui sera donnée concrètement par certains chercheurs, de ce même pays ou d'autres pays, selon leurs compétences et selon les conditions requises.



Réunion et élargissement du Conseil de direction

Le Conseil de direction de la SIHMED s'est réuni à Rome le 8 mai dernier avec la participation de son président, S. Bono, de son vice-président, M. Belhamissi, et des conseillers G. Bonaffini et D. Panzac. Après avoir approuvé le procès-verbal de la séance précédente, le Conseil a écouté les communications du président, notamment en ce qui concerne l'élargissement de la société et les possibilités de collaboration.

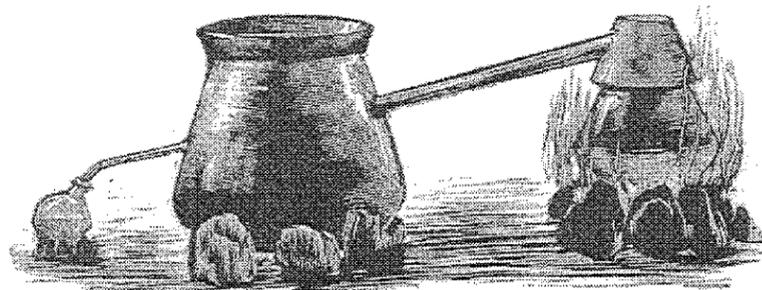
Certains conseillers, qui n'étaient pas intervenus à la réunion, avaient fait connaître leur avis sur certaines questions à l'ordre du jour. Il sera d'ailleurs toujours difficile de rassembler un nombre élevé de membres du Conseil, étant donné que beaucoup d'entre eux vivent dans des pays assez lointains; nous espérons donc pouvoir continuer à faire, par correspondance, un travail constant d'information et de

consultation réciproque, servant de support à ceux qui, comme l'affirment les statuts, prendront les décisions effectives lors des réunions du Conseil.

C'est aussi sur la base de ce critère que le Conseil a approuvé la cooptation, selon les pouvoirs qui lui sont réservés par les normes transitoires du Statut, de deux nouveaux conseillers: il s'agit de nos collègues Olga Katsiardi Hering d'Athènes et Benjamin Arbel de Tel Aviv. Nous comptons sur nos deux nouveaux conseillers pour promouvoir le développement de notre Société notamment dans leurs pays respectifs.

D'après le statut, le Conseil de direction peut être composé de sept conseillers au minimum et de quinze au maximum (dont un président et un ou plusieurs vice-présidents).

Le Conseil, lors de sa réunion de Rome, a pris acte avec satisfaction de l'activité organisationnelle mise en œuvre par le vice-président Belhamissi et par les conseillers Nagy et Melasuo dans leurs pays respectifs.



Nouvelles adhésions

Nous publions dans cette Lettre la liste des membres qui ont adhéré à l'association après le 15 décembre 1997. Dans la Lettre 2 (15 décembre 1997), nous avons publié une autre liste venant compléter celle qui avait été publiée dans la Lettre 1 (15 février 1997).

Dans l'ensemble, jusqu'au 30 septembre 1998, les membres de la SIHMED sont au nombre de 230 environ et ils proviennent de 30 pays différents. Une liste complète sera publiée dans l'une de nos prochaines Lettres.

Nous regrettons de ne pouvoir pas encore compter parmi les membres de notre association aucun ressortissant provenant des pays comme les Pays-Bas, la Syrie, la Croatie, Chypre, qui ont de grandes traditions culturelles et qui participent directement à l'histoire de la Méditerranée ou qui, de toute façon, ne sont certes pas dépourvus de liens avec elle.

- ☞ Ahmed Koulakssis, Université de Tours
- ☞ Angiolini Franco, Università di Pisa
- ☞ Arnoulet François, Aix-en-Provence
- ☞ Ben Driss Abdelghaffar, Ecole Normale Supérieure, Tetouan
- ☞ Beltrami Vanni, Università di Chieti
- ☞ Calchi Novati Gian Paolo, Università di Pavia
- ☞ Dauber Robert L. Von, Vienne
- ☞ Echeverría Carlos, IPTS, Seville
- ☞ Eickhoff Ekkehard, Bonn
- ☞ Forstner Martin, Université de Mainz

- ☞ Gourdin Philippe, Université de Paris XII
- ☞ Jehel George, Université de Picardie, Amiens
- ☞ Kerdoum Azzouz, Université de Constantine
- ☞ La Veronne Chantal, Rosnay
- ☞ Landa Robert, Institut des Etudes Orientales, Moscou
- ☞ Liakos Antonis, Université d'Athènes
- ☞ López Pérez M. Dolores, Université de Barcelone
- ☞ Magrini Tullia, Università di Bologna
- ☞ Malpica Antonio, Universidad de Granada
- ☞ Meynier Gilbert, Université de Nancy
- ☞ Panjek Giovanni, Università di Trieste
- ☞ Pisano Laura, Università di Cagliari
- ☞ Psaras Iohannes, Université de Salonique
- ☞ Raffa Angelo, Messine
- ☞ Rverso Emanuele, Università di Salerno
- ☞ Unali Anna, Università "La Sapienza", Roma
- ☞ Vincent Bernard, Maison des Sciences de l'Homme, Paris
- ☞ Wilkins John, University of Exeter

Les membres de la SIHMED appartiennent à présent à 30 pays: Albanie, Algérie, Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Canada, Egypte, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, Finlande, France, Grande Bretagne, Grèce, Hongrie, Israël, Italie, Yougoslavie, Liban, Libye, Malte, Maroc, Mauritanie, Mexique, Pologne, Portugal, République Tchèque, Tunisie, Turquie.

Programme HistMed sur l'histoire de la Méditerranée

D'après l'initiative du Bureau du Partenariat du Ministère Italien des Affaires Etrangères, sous la responsabilité de l'ambassadeur Antonio Badini, un projet de recherche et de promotion dans le domaine historique, nommé HistMed, a été approuvé à l'occasion de la réunion sur "Le Dialogue des Cultures et des Civilisations" tenu à Stockholm du 22 au 24 Avril 1998. Le Comité de Barcelone au mois de mai 1998 a approuvé la création d'un nouveau programme régional "Euro-Med Sciences Humaines" dans lequel le Programme HistMed se place. La Conférence de Palerme, des 4 et 5 juin 1998, réunissant l'ensemble des Ministres des Affaires Etrangères du Partenariat, a confirmé cette décision.

Le Programme HistMed - sponsorisé par l'Italie et l'Algérie lors de sa présentation au Comité Euro Med - a été rédigé par Salvatore Bono, professeur du Département des Sciences Historiques de l'Université de Perugia, qui en aura la gérance. A propos de la rédaction et du prochain plan d'organisation et financier, M. Bono a consulté ses collègues, membres du Conseil de Direction de la SIHMED, et en particulier le vice-président Moulay Belhamissi, le collègue Tuomo Melasuo qui a beaucoup d'expérience d'organisation et le collègue D. Panzac. Toujours en ce qui concerne ce projet, M. Bono, vers la fin de juillet, a eu des entretiens avec son collègue Robert Ilbert à l'occasion d'une visite à la MMSH, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, à Aix-en-Provence.

La Maison sera l'une des institutions les plus importantes du monde pour les études méditerranéennes ainsi que nous l'avons déjà dit dans la Lettre 2. En ce qui concerne la recherche dans le domaine historique, sur l'histoire de la Méditerranée depuis la naissance de l'Islam jusqu'à nos jours, on peut prévoir que le Projet HistMed puisse établir des accords et une coordination avec la MMSH. L'institution française, par sa nature, représentera vraisemblablement un point de repère de tout projet dans le domaine des Sciences Humaines.

Commémoration du 800e anniversaire d'Averroès

L'année 1988 marque le 800e anniversaire du grand penseur andalou Averroès. Cette commémoration se tiendra dans trois villes: à Paris, où la Sorbonne entretient, longtemps après sa mort, le débat autour de la pensée averroïste; à Cordoue, ville natale du philosophe andalou, et à Bologne, qui, avec Padoue, fut le centre de ce que l'on a nommé l'averroïsme latin contribuant à la gestation de la Renaissance européenne.

Les manifestations programmées se sont ouvertes le 6 juin 1998, à la Sorbonne, par une Journée d'études placée sous le patronage de M. Claude Allègre, Ministre de l'Education nationale, de la Recherche et de la Technologie et de M. Catherine Trautmann, Ministre de la Culture et de la Communication.

Dans la première partie de la journée d'études, présidée par M. Roger Arnaud, les professeurs C. Baffioni, D. Urvoy, A.

Elamrani-Jamal, A. Benmakhlouf, ont évalué l'apport d'Averroès à la philosophie et au savoir arabo-islamiques.

Dans la deuxième partie, présidée par M. François Julien, Messieurs M-R Hayoun, A. de Libera, M. Arkoun, A. Meddeb, ont fait ressortir la portée et l'importance de la postérité de la pensée averroïste dans l'Europe médiévale et au delà.

Dans la troisième partie, présidée par M. Jean Daniel, des penseurs et des créateurs du monde arabe et musulman (T. Ben Jellon, A. Laroui, H. Djaït, etc) ont souligné l'actualité d'Averroès.

Le programme de célébration d'Averroès poursuivra à l'Université de Cordoue et à l'Université de Bologne.

La Méditerranée napoléonienne: distances, marchandises, idées

A Portoferraio (Ile d'Elbe), du 21 au 23 Mai 1998, a eu lieu une réunion internationale d'études sur la "Méditerranée napoléonienne. Distances, marchandises, idées", organisée par le Centre International d'Etudes Napoléoniennes et d'Histoire de l'Elbe et par l'Institut Italien d'Etudes Philosophiques de Naples. Les communications ont traité surtout les aspects de l'économie méditerranéenne pendant la période napoléonienne, par exemple Antonio di Vittorio, membre du Conseil de direction de la SIHMED, a présenté un rapport sur *Le marché des embarcations à l'époque napoléonienne*. Michel Vovelle et Antonio Miguel Bernal ont, entre autres, participé au colloque. Les conclusions des travaux ont été confiées à Marzio Romani.

Un nouveau centre turc pour les études méditerranéennes

La Fondation Vehbi Koç a inauguré un nouveau centre d'études méditerranéennes dans la ville d'Antalya. Le nouveau institut se propose parmi ses objectifs principaux la création d'une bibliothèque spécialisée sur le monde méditerranéen. Le centre a aussi commencé la publication d'une revue annuelle, *Adalia*.

La mer et l'environnement dans le patrimoine islamique et chrétien

Sous le Haut patronage de Sa Majesté le Roi Hassan II, l'Institut Universitaire de la Recherche Scientifique (Rabat) et l'Institut Supérieur des Etudes Maritimes (Casablanca) ont organisé à Casablanca le 26 et le 27 juin 1998 un colloque international sur *La mer et l'environnement dans le patrimoine islamique et chrétien*. Dans la séance d'ouverture le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, celui du Transport et de la Marine marchande, le recteur de l'Université Mohammed V-Souissi ont présenté leurs discours: M. Salvatore Bono, président de la SIHMED, a lu le message de la SIHMED au colloque. Voici quelques autres rapporteurs: Amiral Buracchia, M. Fettouhi, S. Bono, F. Sanchez Ruano.

Summer School: la Méditerranée et le Nouveau Ordre International

La Summer School "La Méditerranée et le Nouveau Ordre International" a eu lieu du 5 au 12 juillet 1998, chez le centre EuroMed du Département d'Etudes Politiques de l'Université de Catane. Elle a été organisée par le Département d'Etudes Politiques de l'Université de Catane avec le soutien du Standing Group on the European Union de l'European Consortium for Political Research et par la Région sicilienne.

Consulats de la Mer et Chambres de Commerce

A La Valletta, du 7 au 9 Mai 1998, a eu lieu un congrès international au sujet des Consulats de la Mer et Chambres de Commerce, organisé par l'Université de Malte en collaboration avec la Chambre de Commerce de Malte et l'International Maritime Law Institute. Les contributions ont focalisé le rôle des Consulats conçus comme cours commerciales et leur influence sur le développement du droit maritime. Parmi les participants nous signalons: M Carmel Vassallo, organisateur du congrès, M. Alain Blondy, M. Harakat Brahim, M.me Maria Begoña Villar Garcia, M. Samuel Kiechel.

La péninsule ibérique et la mer à la fin du XVIème siècle

Entre le 24 et le 27 mars 1998 à Lisbonne un Congrès intitulé *Las sociedades ibéricas y el mar a finales del siglo XVI*, a eu lieu. En raison du rattachement du Portugal et de ses domaines à la couronne espagnole en 1580 tous les problèmes historiques concernant la péninsule ibérique toute entière ont été pris en considération. Cela a amené les participants à présenter des rapports aussi bien sur les questions atlantiques que sur celles plus spécifiquement méditerranéennes. Ces dernières ont même attiré l'attention dans une mesure relativement moindre que celles de nature politique, militaire ou administrative des empires espagnol et portugais.

Nous avons néanmoins remarqué que dans certains cas l'analyse des vicissitudes atlantiques intéressant les royaumes ibériques parvenait à éclairer d'une manière indirecte les événements maritimes méditerranéens. C'est le cas par exemple du rapport présenté par José Luis Casado Soto, Directeur du Musée maritime de Santander, sur *Flota atlántica y tecnología naval hispana en los tiempos de Felipe II*. On citera également l'intervention de David Goodman: *El dominio del mar y las armadas de la Monarquía*.

Cependant l'analyse qui a touché de plus près les questions méditerranéennes, a été celle de M. Gonçal Lopez Nadal sur le *Corsarismo mediterraneo* du XVIe et du XVIIe siècle. Ce fameux spécialiste a brillamment examiné la question en élargissant aussi son étude aux relations entre les réalités méditerranéennes et les aspects atlantiques du phénomène pris en considération. Nous signalons enfin le rapport de M. A. Tenenti sur *El Mediterraneo entre dos siglos*

c'est-à-dire sur la conjoncture notamment économique des dernières décennies du XVIe et du début du XVIIe siècle.

La Méditerranée médiévale: perceptions et représentations

A Sfax, du 16 au 18 Avril, a eu lieu une réunion internationale *La Méditerranée médiévale: perceptions et représentations* auprès de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines grâce à l'initiative des Départements d'Histoire et de Français et du GERIM (Groupe d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires sur la Méditerranée). La réunion se proposait de "retracer les différentes représentations de la Méditerranée médiévale". Parmi les rapporteurs nous citons: T. Mansouri, L. Balletto, A. Unali, C. Koutrau.

La musique méditerranéenne

A Venise du 11 au 13 juin un meeting ayant pour thème *Music as Representation of Gender In Mediterranean Cultures*, a eu lieu grâce à l'initiative du groupe d'étude ITCM (International Council for Traditional Music de l'Unesco dans le cadre du projet *Anthropologie de la musique dans les cultures méditerranéennes*. Le groupe d'étude fondé en 1992 a été reconnu en 1993 comme groupe d'étude officiel par l'International Council for Traditional Music (UNESCO). Le président est le prof. Tullia Magrini (Université de Bologne) et son siège se trouve auprès de la Fondation Olga et Ugo Levi à Venise.

En 1996 on a ouvert un site WEB (URL: <<http://gotan.cirfid.unibo.it/MA>>) où figure la revue multimédia *Music and Anthropology* dédiée aux études sur les cultures musicales de la Méditerranée et aux informations sur l'activité du groupe.



Rencontre et expositions sur Ludwig Salvator d'Habsburg-Lorraine

Du 30 Mars au 3 Avril 1998, à Palme de Majorque, des rencontres et des expositions ont été dédiées à l'Archiduc Ludwig Salvator, fils du dernier grand-duc de Toscane, Leopoldo II. L'exposition et la réunion ont surtout mis en évidence l'activité du prince autrichien. Ennuyé par la vie de cour de Vienne et de Prague, il navigua dans la Méditerranée, en étudiant les îles et les côtes, et en publiant plus tard des éditions limitées hors commerce (environ quatre-vingt volumes), riches en dessins et cartes.

Moresca: images et mémoire du Maure

A partir de la description de la Moresca donnée à la fin du XVIIIème siècle à Vescovato en l'honneur du comte de Marbeuf, gouverneur de la Corse, sous la plume de l'abbé

Gaudin, un'exposition s'est interrogé sur l'image fascinante, complexe, et parfois contradictoire du Maure dans l'imaginaire corse et pourtant méditerranéen.

L'exposition a été présentée au mois de juin 1998 à Corte, au Musée de la Corse.

La presse en caractères arabes et hébraïques en Italie

La Région Liguria a sponsorisé une exposition intitulée *La presse en caractères arabes et hébraïques en Italie*. A Gênes, auprès de la Galerie nationale du Palais Spinola nous pouvions admirer des incunables et des livres édités au XVIème siècle, appartenant aux bibliothèques suivantes: Biblioteca Apostolica Vaticana, Angelica de Rome, Palatina de Parme, Civica Berio de Gênes etc. Les pièces exposées sont des témoignages de la richesse de la typographie en Italie du XVème au XVIIème siècle.

Prix littéraire "La Mer qui rapproche"

A Gênes, le 21 Juin, on a attribué un prix littéraire "La Mer qui rapproche", organisé par la Région Liguria. Il s'agissait d'un concours pour jeunes écrivains provenant des douze pays de la rive sud de la Méditerranée. L'éditeur Marietti, qui avait déjà publié le corpus Arabe Islamique, sous la direction de M.



colloques, conférences, nouvelles variées



- Le 13 Janvier 1998 l'ambassadeur Luigi Vittorio Ferraris a parlé à l'Université de Perugia sur le thème *Le rôle de l'Italie dans la Méditerranée*.

- Notre confrère, membre de la SIHMED, Khalifa Chater, a été désigné à la haute responsabilité de Directeur général de la Bibliothèque Nationale de Tunis. Félicitations!

- L'héritage grec et l'hellénisme vénitien a été le sujet du XIe cours international de haute culture organisé par la fondation Giorgio Cini qui a eu lieu à Venise du 31 Août au 12 Septembre 1998. Le cours, à travers une série charpentée de leçons, a analysé les rapports que l'état vénitien a eu dans la Méditerranée greque.

- Le livre récent de Andrea Riccardi, *Il Mediterraneo. Cristianesimo e islam tra coabitazione e conflitto* (Milano, 1998; voir Livres) a été présenté le 30 janvier à Rome, chez l'Institut Luigi Sturzo, par le vice-président du Conseil W. Veltroni, le cardinal A. Silvestrini, l'expert L. Caracciolo et le journaliste I. Man.

- Dans le cadre de la recherche stratégique encouragée par le Conseil National Italien des Recherches (CNR), intitulée le "système" méditerranéen, la section: religion et politique,

Sergio Noja Nosedà, présente la publication en un volume des douze nouvelles des gagnants (en arabe, maltais, hébraïque et turc avec la traduction italienne).

Sicile et monde islamique

L'Université des Etudes de Catania (Section des Etudes Politiques et Centre d'Etudes sur le monde islamique contemporain et l'Afrique) en collaboration avec la SIHMED, a organisé à Catane le 28 Janvier 1998, une journée d'études ayant comme thème "La Sicile et le monde islamique". Les travaux ont été ouverts par le prof. Enzo Sciacca, Doyen de la Faculté de Sciences Politiques et par le prof. Fulvio Attinà, Directeur du Département d'Etudes Politiques.

Frontières dans la Méditerranée

Le IV Séminaire maroco-italien, organisé par les Commissions nationales de l'Unesco des deux Pays a eu lieu à Tanger du 23 au 27 juin 1998 sur le thème Frontières et zones de contact dans la Méditerranée. Les communications ont pris en considération la perception et la représentation de l'espace en Méditerranée, du point de vue juridique, historique et culturel. M. Jean-Louis Miège, parmi les quelques invités d'autres Pays, a représenté la SIHMED. En principe, les actes seront publiés.

pour initiative de M.me Biancamaria Scarcia Amoretti, à Rome, du 2 au 4 Mars 1998, a organisé un colloque international à propos de *Les Descendants du Prophète et leur rôle dans l'histoire e la culture de l'Islam*. Parmi les rapporteurs: A. Temimi, A. Sebti, G. Vom Bruck.

- Dans la ville de Terni, le 9 février 1998, Salvatore Bono a donné une conférence, suivie par un débat, sur *La Méditerranée: tradition historique et problèmes actuels*.

- A Rome, le 13 Mars 1998, auprès de l'Académie Nationale des Lincei, Giovanni Pugliese Carratelli, Lanfranco Ricci et Fulvio Tessitore ont commémoré Francesco Gabrieli; l'8 Mai Angelo Falzea, Giovanni Garbini et Gherardo Gnoli ont commémoré Sabatino Moscati.

- La Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence (voir Lettre 2, p. 5) a été inaugurée le 16 janvier 1998 par le ministre français de l'Education Nationale, Claude Allegre.

- L'association culturelle méditerranéenne, l'IRRSAE Sardaigne et la Section (dipartimento) de philologies et littératures modernes de l'Université de Cagliari ont organisé le 27 et 29 Avril 1998 deux journées sur le sujet: *Voyageurs*

La Sihmed est sur Internet : <http://www.uta.fi/laitokset/tapri/med/sihmed>

d'orient et d'occident.

• Le Rotary International a organisé à Taormina du 13 au 15 Février 1998 une rencontre sur *La Méditerranée entre histoire et projets*. Parmi les rapporteurs on cite Salvatore Bono, Augusto Placanca et Mirella Mafri.

• Pour initiative de la Congrégation pour la doctrine de la foi et l'Académie Nationale des Lincei, à Rome le 22 Janvier, a eu lieu une journée d'études sur *L'ouverture des archives du Saint Office Romain*. Le séminaire, après avoir tracé le panorama des études historiques sur les Congrégations de l'Inquisition Romaine et de l'Index a analysé les nouvelles perspectives de recherche après l'ouverture des Archives.

• Le 24 Octobre 1998, l'Université de Sassari a conféré la laurea honoris causa en Lettres et Philosophie à M. Azedine, Beschouch, ancien Directeur de l'Institut National d'Archéologie et d'Art de Tunis et Président du Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

• L'Association rapatriés Italiens de la Libye (AIRL) a organisé le 19 et le 20 Septembre une rencontre d'étude sur "Histoire et actualité des émigrations méditerranéennes. Droits, perspectives, liens avec les peuples d'Afrique" et le IVème rassemblement des "Garçons du Quatrième Rivage"; parmi les rapporteurs M. Federico Cresti.

colloques annoncés

Les Méditerranées de Pierre Loti

Un colloque international interdisciplinaire sur "Les Méditerranées de Pierre Loti" est prévu pour l'automne 1999 à Rochefort, promu par l'Association pour la Maison de Pierre Loti. La Méditerranée est en effet la "patrie mentale" du grand voyageur et écrivain français, même si la Bretagne et le Pays basque l'ont retenu.

Le Colloque souhaite mener une réflexion centrée sur des visions nouvelles grâce auxquelles des littéraires, mais aussi historiens et géographes, en confrontant leurs lectures, préciseront la place si particulière de Loti parmi les "écrivains du voyage en Orient": Loti le méditerranéen.

L'Italie et la Méditerranée 1796-1799

Durant la première moitié du mois de mars 1999 un congrès international sur *Le Midi, l'Italie et la Méditerranée pendant les années 1796-1799* aura lieu à Avellino. Un comité scientifique très compétent surveille son organisation.

La première journée est la plus "méditerranéenne", elle s'ouvrira avec la communication de M. S. Bono sur *"La Méditerranée et la Révolution française"*. Parmi les autres communications: R. Mantran: *Le monde ottoman et la Révolution*; A. Toaff, *L'hébraïsme méditerranéen*; S. Anselmi-M. Costantini, *L'Adriatique*; A. Di Vittorio: *La République de*

Raguse; V. Mallia Milanese, *Malte*; M. Mafri, *Les Régences barbaresques*.

Les autres deux sessions seront dédiées au Royaume de Naples durant la crise révolutionnaire.

Unité et divisions de la Méditerranée

Deux journées d'étude (28-29 janvier 1999) seront tenues à Paris à fin de discuter sur le thème Unité et divisions de la Méditerranée dans les cultures des sociétés riveraines. Les Journées ont été promues par M. Claude Liauzu, directeur du Réseau d'étude des migrations et des relations euro-méditerranéennes de l'Université Paris 7.

En fonction de la problématique choisie - discutée d'abord pendant un Séminaire, lui aussi à Paris, le 12 mai 1998 - l'analyse critique des discours sur les cultures est considérée comme centrale. Le projet aura la préoccupation constante de réfléchir au pourquoi de cette focalisation sur la Méditerranée comme espace critique par des sociétés en crise et au pourquoi de cette position de problèmes qui sont aussi économiques, démographiques, sociaux, en termes essentiellement culturels et identitaires.

Parmi les coordinateurs des ateliers: A.M. Duranton-Crabol, Y. Gastaud, S. Dayan, S. Bono, G. Grandguillaume.



 **A. Riccardi, *Mediterraneo. Cristianesimo e islam tra coabitazione e conflitto*, Milano, Guerini e associati, 1997, pp. 209 (ISBN 88-7802-820-7)**

S'il est connu en tant qu'historien d'un certain renom de l'Eglise catholique et, de façon plus générale, du Christianisme contemporain, Andrea Riccardi l'est peut-être plus en tant qu'inspirateur de la Communauté de Sant'Egidio qui est engagée, depuis longtemps, dans une action sociale en faveur des marginaux de tout bord, mais aussi dans une action "diplomatique", en dehors de toute filière officielle, pour la solution, parfois effectivement couronnée de succès, de crises internationales. Il est donc significatif, à nos yeux, qu'il ait voulu appeler *Méditerranée* un recueil d'essais que l'on pourrait plus facilement rassembler sous le sous-titre de l'ouvrage: *Cristianesimo e islam tra coabitazione e conflitto*. C'est significatif car cela témoigne la conviction de cet historien, à savoir qu'il convient de considérer et de comprendre ces problèmes de cohabitation et de conflit dans le cadre de la "Méditerranée", justement.

En effet, dans la lignée de Braudel, Riccardi part de l'affirmation suivante: la Méditerranée est "caractérisée par une unité profonde, elle est traversée par de multiples échanges et de multiples connexions" et "des mondes religieux opposés n'ont pas creusé de profondes divisions dans ce système unitaire". C'est sur la toile de fond de ces affirmations d'une vaste portée, que tous ne partagent certes pas, que se développent les essais les plus significatifs de ce volume: la cohabitation, assez pacifique dans l'ensemble, sur la rive sud, des trois religions abrahamiques, a été brisée par l'essor des différentes nationalités et par leur besoin de trouver et de consolider, de façon intransigeante et exclusive, des éléments identitaires susceptibles de les unir.

C'est ainsi que l'on perd, du XIXème au XXème siècle, "l'équilibre de la cohabitation" entre des populations professant des fois différentes; aujourd'hui, remarque Riccardi, les situations de cohabitation se sont plutôt déplacées ou elles se sont manifestées sur la rive nord également, suite aux migrations de travailleurs et de réfugiés. "Le Sud musulman et le Nord européen sont contraints, par la géographie et par l'histoire, à trouver une nouvelle façon de vivre côte à côte dans cette réalité appelée Méditerranée", conclut-il.

Le processus de nationalisation, avec ses conséquences négatives, est examiné notamment dans le cadre de l'empire ottoman, depuis le début de la première guerre mondiale et tout au long des différentes crises et des différents changements. L'analyse menée par l'auteur privilégie la question arménienne - qui s'impose de par ses dimensions - en apportant de nouveaux éléments d'information et d'évaluation grâce, entre autres, à des documents provenant de la Secrétairerie d'Etat du Vatican (Archives secrètes du Vatican). Il en ressort un plan, ou du moins un contexte effectif d'extermination des arméniens, s'étendant, bien que de façon moins radicale, aux chrétiens chaldéens et syriaques.

Un des essais du recueil évoque la personnalité et les mémoires du patriarche Athénagore (1886-1972) et met en évidence la composante gréco-orthodoxe du monde méditerranéen, une composante qui a souvent été négligée; un

autre essai rappelle des cas et des épisodes de violence contre les chrétiens - à l'époque de la cohabitation - et souligne l'action de l'émir algérien Abd el-Kader en défense des chrétiens lors des massacres de Damas.

Dans la foulée du penchant actuel visant à revoir certaines attitudes, ne serait-ce que psychologiques ou verbales, vis-à-vis de "l'autre", l'essai qui illustre les échos et les commentaires, en Italie, à la "libération" de Jérusalem, en décembre 1917, est assez intéressant. A signaler également, de par leur originalité, deux courtes contributions consacrées respectivement à l'Algérie et à l'Albanie. La première concerne la recherche, dans l'Algérie coloniale, des souvenirs de l'ancien christianisme et en particulier de Saint Augustin, dont on ne disait cependant pas que c'était un berbère, tout cela dans le but de légitimer la conquête coloniale. La seconde traite du "regard" porté par l'Italie sur l'Albanie au cours de ce siècle. Le volume s'achève sur certaines considérations à propos de l'intégrisme islamique. La position de Riccardi et, d'une certaine façon, celle de la Communauté de Sant'Egidio, est qu'il ne faut pas brandir le "danger" intégriste comme un épouvantail, ne pas se retrancher sur la défensive, inquiets de notre propre sécurité, mais bien tâcher de s'engager sur la voie difficile du dialogue pour arriver à une solution à travers la démocratie et le pluralisme.

Salvatore Bono

 **X. de Planhol, *Minorités en Islam - Géographie politique et sociale*, Paris, Flammarion, 1997, pp. 524**

"Les minorités religieuses sont des ethnies", ainsi commence son ouvrage Xavier De Planhol, ouvrage aussi bien géographique qu'historique, car c'est bien souvent la géographie d'une contrée qui a permis à des minorités non musulmanes et musulmanes hétérodoxes de perdurer face à la religion des gouvernants de leur pays.

Que fut l'attitude de l'Islam à l'égard de ces minorités? C'est le sujet de ce livre passionnant et dense qui parle, depuis leur apparition jusqu'à nos jours, de ces groupes qui résistèrent à l'Islam officiel. Celui-ci s'est répandu dans deux domaines bien distincts, l'arabo-berbère et celui turco-iranien, et dans les deux cas ce fut surtout grâce aux "bédouins", c'est-à-dire aux nomades.

Dans les territoires du domaine arabo-berbère, les groupes minoritaires, pour échapper aux conquérants, durent trouver refuge dans les montagnes difficilement accessibles aux nouveaux occupants. La montagne libanaise vit s'installer côte à côte Maronites chrétiens (VIIIème s.) et druzes (XIXème s.), et dans le Djebel Ansarié quelques Grecs orthodoxes se trouvèrent avec deux sectes musulmanes hétérodoxes, les Alaouites et les Ismaéliens. D'autres minorités musulmanes trouvèrent asile dans le désert: Qarmathes à la fin du IXème siècle, Ouhabités au cours du XVIIIème siècle dans des déserts d'Arabie, de nombreuses tribus maraboutiques au Sahara, des Ibadhites dans le Mzab et dans l'Oman, sans oublier les Zaidites dans le sud de l'Arabie (740).

Mêmes phénomènes dans d'autre domaine musulman, celui turco-iranien. Les invasions turques, puis turco-mongoles, entre le IXème s. et le XIIIème s. ont provoqué "un bouleversement

humain radical", et à l'abri des montagnes chrétiens aussi bien que musulmans menacés, tels que les Ahl-è Haqq, les chiites extrémistes dans les Hautes Terres d'Iran, ou les Kafirs qui furent réfractaires à l'Islam jusqu'au XIX^{ème} s., à l'est de Kaboul ont maintenus leur foi. En Iran où le chiisme devient la religion officielle à partir du XII^{ème} s., ce sont les sunnites qui formèrent une minorité rejetée vers la périphérie de l'Etat. Situation inverse en Afghanistan et en Anatolie où Hazaras à l'ouest de Kaboul, et Alevi, chiites en majorité montagnards, sont minoritaires (à partir du XVI^{ème} s.).

Aux confins du domaine turco-iranien, dans le Taurus oriental, barrière de 2000 m. à 4.000 m., se sont réfugiés deux minorités chrétiennes hérétiques, dès le VIII^{ème} s., les Jacobites et les Nestoriens. Quant aux Yézidis, ils formaient une secte dispersée de paysans sédentaires dans le piémont de ce même Taurus.

Que sont devenues ces diverses sectes ou minorités? En Arabie où les chrétiens ne formaient pas de communauté cohérente et en Afrique du Nord où la christianisation était incomplète, toute forme de christianisme a disparu. En revanche, des chrétiens sont restés dans deux pays, les Coptes en Egypte, et les Arméniens en Anatolie orientale.

Le cas des minorités juives est abordé à plusieurs reprises dans l'ouvrage; les juifs sont partout dans le monde musulman, et dès la fin du XV^{ème} s. on assiste aux grandes migrations des juifs sépharades et achkénazes vers les états ottomans et l'Afrique du Nord; on en trouve dans le Caucase, le Kurdistan et le Yémen.

Comment ces minorités s'insérèrent-elles dans la vie citadine des pays d'Islam? "Le morcellement ethnique autant que religieux a été en fait une caractéristique fondamentale de la ville musulmane" répond notre auteur. Au XVI^{ème} s. par exemple, à Ispahan, les Zoroastriens furent transférés dans un quartier périphérique, à Istanbul les quartiers chrétiens étaient nombreux, etc.

X. De Planhol termine son ouvrage en observant ce que sont devenues toutes ces minorités aux époques modernes. L'impact européen a eu une influence énorme: dès le XIX^{ème} s. ces minorités ont revendiqué leurs droits et la sécurité. Beaucoup de leurs membres émigrèrent, comme les juifs en Israël ou les Libanais, mais ces derniers sans couper avec leur pays d'origine, d'autres ont plus ou moins disparu. Citons le cas des Alaouites qui sont parvenus à s'emparer du pouvoir en Syrie.

Nous n'avons pu donner un compte rendu complet de cet ouvrage qui est une véritable somme sur ces groupes d'humains qui luttèrent longtemps pour préserver leur identité, bien souvent au péril de leur vie. Et les quatre index qui clôturent le volume permettent de suivre la vie de toutes ces communautés minoritaires tout au long de leurs histoires que X. De Planhol a ici rassemblées.

Chantal de La Veronne

**A ses membres la SIHMED
demande avant tout de collaborer!**



Veneziani in Levante. Musulmani a Venezia, supplemento al n.15 di "Quaderni di Storia araba", Venezia, 1997, pp. 174.

Un recueil d'essais publié sous la direction de Francesca Lucchetta nous a offert un tour d'horizon qui, tout en étant convaincant du point de vue historiographique, est aussi plein de charme et de curiosités pour le plus commun des lecteurs, sur la présence croisée et même sur les échanges définitifs de vénitiens et de musulmans dans le cadre de leurs dominations respectives en Méditerranée.

Signalons tout particulièrement, parmi ceux qui sont passés du monde européen au monde maghrébin par la conversion à l'Islam, la figure d'Andrea Celeste, qui devint Hasan Vénitien. Il est bien connu en tant que pacha d'Alger (de 1577 à 1578, puis à nouveau de 1582 à 1587) car il eut, parmi ses esclaves, Miguel de Cervantes, qui fut capturé par les algériens en 1575.

Nous apprenons, par ailleurs, grâce à la contribution d'Antonio Fabris, la longue série de contacts que le vénitien garda avec ses compatriotes chrétiens lorsqu'il vivait à Constantinople sa dernière demeure. De la capitale impériale Hasan envoya d'importantes sommes d'argent à Venise, il demanda au gouvernement vénitien un certain nombre de services et de facilitations pour sa soeur Camilla Celeste, qui vivait dans la ville lagunaire, ainsi que pour son beau-frère qui lui rendit visite à Istanbul.

Maria Pia Pedani - qui s'est distinguée, par le passé, pour les enquêtes très méticuleuses qu'elle a menées sur les rapports diplomatiques entre Venise et la Porte sublime - s'est occupée, quant à elle, des femmes présentes à la cour du Sultan ottoman. Cette présence féminine eut un rôle significatif notamment pendant la période dite du "sultanat des femmes" lorsque - à cheval entre le XVI^{ème} et le XVII^{ème} - la sultane mère ainsi qu'un vaste cercle de femmes, même chrétiennes et juives, converties pour la plupart, eurent une influence directe et souvent déterminante sur le gouvernement de l'empire.

Les médecins aussi eurent un rôle important dans le cadre des rapports vénéto-ottomans: en effet, ils étaient en quelque sorte au service de souverains, de diplomates, de marchands et de communautés d'un côté comme de l'autre. Ce sujet est ici amplement traité par Francesca Lucchetta. Nombre de ces médecins étaient juifs: ils étaient choisis en raison de la bonne renommée dont ils jouissaient dans cette profession libérale. Citons, par exemple, Abramo Abensazio qui, à l'époque de Lépante, servait aussi bien la maison du bailli que l'armée du sultan, et Salomone Ashkenasi, d'origine allemande, né à Udine, qui prit part aux négociations de paix vénéto-ottomanes de 1573.

D'autres personnages apparaissent encore parmi toutes ces figures de baillis, de médecins, de marchands, dont certaines, comme le jeune don Diègue de Vigliena, fils du vice-roi de Sicile, capturé par les corsaires et prisonnier du Sérail, sont déjà connues d'une certaine façon.

L'enregistrement des morts et les soins attachés à leurs dépouilles fournissent autant de signes des présences musulmanes à Venise. Dans ce recueil, Francesca Lucchetta a présenté une liste de 78 "turcs", dans le sens de musulmans, morts à Venise et ensevelis au Lido de 1648 à 1764.

Salvatore Bono



E. Faber, Litorale Austriaco. Das österreichische und kroatische Küstenland 1700-1780 (Veröffentlichungen des Steiermärkischen Landesarchivs 20 und Schriftenreihe des Historischen Instituts 5), Graz-Tronheim 1995, pp. 308.

L'opinion que le "Litorale Austriaco", le district littoral autrichien du 18^{ème} siècle, était une collection de petites possessions au bord de la mer adriatique, dominées par la ville de Trieste, prédomine encore dans la recherche historique. De même l'"Innerosterreich", l'Autriche intérieure du début du 18^{ème} siècle, est considérée comme écran protecteur pour la défense contre l'Empire ottoman. D'autre part la discussion économique sur la Monarchie des Habsbourg comme version autrichienne du mercantilisme est abordée surtout dans le contexte de la Basse Autriche et des pays héréditaires de Bohême. Le but et donc l'originalité du présent livre est cependant de mettre en évidence le rôle remarquable que le littoral autrichien joue entre la monarchie autrichienne et les états de l'Italie, le Levant et, à travers la France et l'Espagne, les Pays-Bas autrichiens.

Les années qui vont de 1717 à 1719 marquent sans aucun doute une période cruciale dans l'histoire de la Monarchie. Le droit de libre navigation dans la mer adriatique (1717), la paix de Passarowitz (1718) et la déclaration de Fiume et Trieste comme ports-libres (1719) ont marqué le développement économique et commercial de la Monarchie et, par conséquent, ils ont exercé une forte influence sur les réformes administratives.

Au cours de ce processus les Länder de l'Autriche intérieure (Steiermark/Styrie, Kärnten/la Carinthie, Krain/la Crainiolie, Gorz/Gorice) et avant tout les possessions sur le littoral autrichien et croate, c'est-à-dire Trieste, Fiume, Buccari/Bakar, Buccarizza/Bakarac, Portoré/Kraljevica, Zengg/Senj et Carlobago/Karlobag, se sont trouvés au centre de l'intérêt. Dans la première période (1700-1740) on n'accordait la préférence à aucune des villes mentionnées. Chacune d'elles était liée séparément au gouvernement de l'Autriche intérieure. Il existait seulement un lien marginal entre ces villes. A partir de 1719 on créa des autorités commerciales à Graz, la capitale de l'Autriche Intérieure et à Vienne.

Le but principal était de réaliser le projet de l'empereur Charles VI pour rivaliser avec les empires commerciaux de l'Angleterre, de la France et des Provinces-unies des Pays-bas. Il songeait à établir la Monarchie comme nouvelle puissance navale. Pour commencer, ces administrations commerciales avaient le devoir de créer et tester l'infrastructure surtout dans l'Autriche intérieure et d'établir des institutions et des services pour le commerce international avenir. Jusqu'aux années quarante du 18^{ème} siècle on concentrait les efforts pareillement sur les villes de Trieste, Fiume et Buccari. Zengg et Carlobago restaient sous l'influence du confin militaire. Il devenait néanmoins évident qu'une administration commerciale au bord de la mer était indispensable pour garantir une coordination et une organisation optimale du commerce.

L'intendance commerciale, établie comme autorité commerciale d'abord en Crainiolie et en Gorice, s'installait à partir de 1740 finalement à Trieste. Les réformes de 1748-1749 la transformaient en "Landesbehörde", qui en 1752 obtenait les

mêmes statuts que tous les autres gouvernements des pays héréditaires. Cela permettait enfin la réalisation des ambitions économiques.

L'intention de créer un système homogène de structures politiques et économiques dans la Monarchie ouvrait la voie à de nombreuses réformes. Dans ce but Marie Thérèse encourageait les projets de former un district commercial unique au bord de la mer, incluant les villes de Fiume, de Zengg et de Carlobago (1752-1754), Buccari et son territoire, et Aquileia (1766) sous la surveillance administrative et économique de l'Intendance à Trieste. Ce gouvernement coordonnait les idées, les concepts et les projets économiques du gouvernement central à Vienne avec les projets des autorités locales. Ces régions situées à la périphérie se composaient d'une grande variété de constitutions, d'administrations de justice, d'habitants et de langues (on parlait l'italien, l'allemand et diverses variantes slaves). L'hinterland immédiat, constitué par des montagnes karstiques sans végétation ni infrastructure, étaient très éloignées du centre de la Monarchie, un centre relativement riche et plein de prospérité.

La liquidation du "Litorale Austriaco" comme unité administrative, suggérée par Joseph II pendant son voyage à travers la Croatie, le Littoral et Venise en 1775, fut réalisée un an après. Trieste fut alors décrétée le seul port d'exportation des pays héréditaires allemands, tandis que les autres ports furent annexés au royaume de Hongrie, de Croatie ou au confin militaire.

La recherche repose sur une vaste documentation de plusieurs archives, de Vienne (surtout l'Hofkammerarchiv), de Graz (Steiermärkisches Landesarchiv), de Trieste (Archivio di Stato), de Lubiane (Arhiv Republike Slovenij) et de Zagabrie (Arhiv Hrvatske).

R.P.



C. Vassallo, Corsairing to commerce. Maltese merchants in XVIII, Century Spain, Malta University Press, pp. XXVII - 378.

Le travail qui a été presque complètement conduit sur des documents d'archives, pour la plupart dossiers notariés, concerne une période qui va de la fin du XVII^{ème} siècle jusqu'au début du XIX^{ème} siècle. Avec cette recherche on s'est fixé le but de mieux connaître un secteur important de l'économie maltaise du XVIII^{ème} siècle, les commerces des marchands maltais avec l'Espagne et le Portugal et leur impact sur l'économie de la péninsule ibère.

L'auteur a cherché à souligner l'évolution du niveau macro-économique de ces courants commerciaux importants, sans perdre de vue les phénomènes qui se sont produits au niveau micro-économique.

Le volume est accompagné d'une ample bibliographie, d'un glossaire des mots espagnols employés par les marchands de l'époque et de deux suppléments indiquant les noms des imposés maltais inscrits au *cadastro* de Barcelone au XVIII^{ème} siècle et des membres de la corporation des marchands à Valencia de l'année 1764 jusqu'à l'année 1797. Un index détaillé des sources manuscrites consultées achève le volume.

S.B.

 **Oriente e Occidente tra Medioevo ed Età Moderna. Studi in onore di Geo Pitarino, sous la direction de Laura Balletto, voll.2, G. Brigati, Genova 1997, pp. 1275.**

Pour fêter le grand maître italien des études sur la Méditerranée et le Moyen Âge, beaucoup de ses collègues – parmi eux les plus grands spécialistes du monde – ont réuni leurs efforts pour lui rendre hommage avec cette précieuse collection qui rassemble 64 contributions.

Le premier texte est signé par Laura Balletto, ancienne élève du professeur Pitarino; il s'agit d'un long essai biographique et critique sur l'œuvre du maître, suivi par une précise bibliographie de ses travaux, une cinquantaine de pages.

Il est difficile de pouvoir donner une idée appropriée de la richesse scientifique des contributions de si nombreux chercheurs, originaires de pays différents. Pour cette raison on préfère ici signaler seulement les thèmes plus strictement méditerranéens, qui ont fait la spécificité d'une vie de recherche par le maître Geo Pitarino.

Sur l'expansion, les commerces et l'influence génoise en Orient et dans le Maghreb, nous signalons entre autre : B. Arbel, *L'eredità genovese a Cipro, 1464-1571*; D. Jacoby, *Byzantine Crete in the Navigation and Trade Networks of Venice and Genoa*; G. Jehel, *Une ambassade génoise à Tunis en 1391-1392*; S.P. Karpov, *Una famiglia nobile del mondo coloniale genovese: i Di Negro, mercanti e "baroni" dei Grandi Comneni di Trebisonda*. Sur le monde byzantin et sur Venise et le Levant, parmi d'autres: B. Doumerc, *Le parti de la mer à Venise à la fin du XVe siècle: une étude de prosopographie*; C.P. Kyrris, *Cyprus, Byzantium and the Arabs from the mid-7th to the early 8th century*; A.E. Laiou, *Monopoly and privilege: the Byzantine reaction to the Genoese presence in the Black Sea*. Pour ce qui concerne les Croisades: S. Bliznyuk, *I medici e la loro arte negli Stati crociati d'Oriente*; Ch.A. Maltezos, *Crete fra la Serenissima e la Superba*.

Dans la plus grande variété des thèmes choisies, on ne pouvait pas exclure sur la guerre de course et la piraterie; thèmes très analysés au cours des dernières années, à voir M.T. Ferrer i Mallol, *Una flotta catalana contro i corsari nel Levante*, et B. Gari avec E. Varela. Parmi les études qui vont au delà de la période du Moyen Âge, nous signalons celui de Arno Strohmeyer sur *Il lungo percorso della Turchia verso l'Europa: l'integrazione del Regno Ottomano nelle teorie dell'equilibrio europeo delle forze*.

À l'occasion de la parution au public de cette collection d'études, le long et fructueux engagement scientifique du prof. Pitarino a été rappelé au cours d'une réunion auprès de l'Institut Historique Italien pour le Moyen Âge, le 12 mai 1998. MM. G. Arnaldi, F.C. Casula, M. Tangheroni ont parlé sous la présidence de A. Biagini.

R.P.

 **J.D. Psaras, Apo te Thessaloniki sti Venetia. Historia tes oikogeneias Ninni (17-18 ai) Symvoli sti meleti tou paroikiakou Ellenismou, Thessaloniki 1997, pp. 409.**

L'histoire de la famille Ninni - originaire de Macédoine puis établie à Venise - a été reconstruite avec diligence et précision

par Johannes A. Psaras de l'Université de Salonique. A partir de son séjour à Venise, commencé au XVIII^e siècle, la famille Ninni a joué un rôle important dans la vie de la communauté hellénique de la capitale de l'Adriatique. Elle a contribué avec le plus grand nombre de présidents et d'administrateurs, à nommer Antoine Ninni (1749-1818); d'autres encore se sont distingués dans la culture comme le physicien et naturaliste Alexandre Pericle (1837-1892).

À l'aide de plusieurs documents tirés des archives, soit vénitiennes soit grecques, Psaras reconstruit avec soin toutes les généalogies et les biographies de chaque membre de la famille Ninni. A travers ses descendants directs, la famille s'éteindra en 1989 mais survit grâce à un neveu de souche féminine qui gagne le nom par adoption.

L'intérêt de cette histoire relie dans le fait que Salonique, dominé par les vénitiens de 1423 jusqu'à 1430, n'était pas souvent en rapports directs avec Venise. Dans son pays d'origine, la famille Ninni était une famille de marchands, en particulier avec Venise où Cristo Ninni s'est établi avant 1751. Quelques décennies après il a pris la nationalité. Ce riche marchand n'a jamais oublié sa ville natale et pendant les dernières années il a fait donation de vingt mille "grossi" à la communauté gréco-orthodoxe locale.

M.G.P.

 **Srkva Svetog Luke Kroz Vjekove (La chiesa di San Luca attraverso i secoli) Cattaro 1997, pp. 282**

En 1195, à Cattaro, belle ville de la côte, pleine d'histoires, une église romaine dédiée à Saint Luc, apôtre et évangéliste a été construite. Le témoignage écrit, visible sur le portail de l'église, nous dit qu'elle a été donnée à la ville par "Maurus Cazafrangi" et sa femme "Buona". A l'occasion du huitième centenaire de sa construction, du 20 au 22 Octobre de l'année 1995, à Cattaro a eu lieu un symposium dont les Actes ont été publiés en 1997. Le volume comprend 21 relations consacrées à l'histoire de l'église, à son architecture, à ses fresques et ses icônes. On trouve des travaux concernant les conditions politiques, sociales, culturelles et religieuses aux Bouches de Cattaro et en d'autres lieux de la côte orientale de l'Adriatique remontant à partir du XII^e siècle jusqu'au XVIII^e siècle.

Cattaro a été dominée par les Vénitiens du 1420 au 1797 et nous sommes au courant de plusieurs contacts tenus avec les autres villes, en particulier avec les centres ecclésiastiques des deux rives de l'Adriatique. On trouve aussi une contribution sur les rapports entre les traditions de l'église orthodoxe serbe et celles des Bénédictins de la rive de l'Adriatique italienne. Il faut souligner que l'église de Saint Luc a été tantôt un temple catholique et tantôt une église orthodoxe; son histoire témoigne aussi la compénétration de différentes cultures et religions dans le cadre méditerranéen.

Moncilo Spremic

Aidez-nous en nous proposant votre collaboration!

 **M.G. Pasqualini, Gli equilibri nel Levante, la crisi di Alessandretta (1936-1939) Edizioni Associate, Palermo 1995, pp. 340.**

Le travail analyse la crise qui a comme protagonistes la France et la Turquie entre 1936 et 1939 à propos du status du sandjak d'Alexandrette (Hatay).

Citant les protagonistes principaux il ne faut pas oublier les autres acteurs: l'Angleterre, la Société des Nations, l'Italie, tout en considérant dans sa complexité la crise des événements diplomatiques de la deuxième moitié des années Trente.

L'auteur, s'appuyant surtout sur des documents militaires français et des documents diplomatiques italiens, a concentré aussi son attention sur les aspects sociaux et économiques de l'histoire du sandjak, disputé entre les Syriens et les Turcs, qui voit se nouer de nombreuses identités.

La question d'Alexandrette, si connue à son époque, est au centre de nos intérêts présents, pendant une période de redéfinition d'identité et d'équilibres méditerranéens.

R.P.

 **M. Pinna, Il Mediterraneo e la Sardegna nella cartografia musulmana (dall'VIII al XVI secolo), Nuoro, ISRE, s.d., vol. I pp. 209, vol. II pp. 276.**

Après une thèse sur la Syrie et les îles de la Méditerranée orientale, c'est vers sa propre île que Margherita Pinna a voulu tourner ses compétences et ses activités de recherche. Le projet initial, qui avait été accueilli et encouragé par l'Istituto Superiore di Ricerche Etnografiche (ISRE) de Nuoro, consistait en une enquête sur les sources géographiques arabes concernant la Sardaigne et notamment la recherche de documents arabes inédits.

Pendant, cette diligente et patiente chercheuse, qui a acquis une formation d'arabiste à l'Institut universitaire oriental de Naples, devait bientôt se rendre compte, lors de ses cheminements à travers les bibliothèques et les archives de l'Europe et du monde arabo-islamique, qu'il allait être impossible de limiter son enquête à la Sardaigne. C'est ainsi que sa recherche s'est fort avantageusement étendue à toute la Méditerranée et à l'évolution de l'"image" conceptuelle de la représentation cartographique de cette mer du côté arabo-musulman.

Ce cheminement et le but final de la recherche se reflètent bien dans les deux volumes qui en recueillent les fruits: le premier est consacré à la Méditerranée et le second à la Sardaigne. Ces volumes, qui ont tous deux une présentation typographique recherchée et un riche appareil cartographique et iconographique, méritent d'être appréciés pour des raisons différentes.

Dans le volume qui concerne la Méditerranée, Margherita Pinna fait tout d'abord un tour d'horizon des principes et des textes fondamentaux de la cosmologie et de la géographie arabo-islamique, puis elle illustre les différentes écoles de la science cartographique. Il est assez intéressant de lire, à ce propos, les traditions arabes légendaires sur les origines mêmes de la mer des Rum (des "Romains", mais plutôt dans le sens de gréco-byzantins). Des légendes on passe, au fil du temps, à des

nouvelles et à des représentations graphiques plus proches des données géographiques réelles: c'est le cas, par exemple, de l'œuvre d'Abu l-Fida, un prince syrien du XIV^e siècle qui fut l'un des plus grands géographes arabes. Le célèbre portulan de l'amiral turc Piri Reis, dit Livre de la marine, qui fournit des renseignements utiles et précis pour la navigation et qui est accompagné de cartes nautiques extrêmement détaillées, représente le "zénith" de la connaissance islamique de la Méditerranée.

En ce qui concerne la représentation cartographique arabo-islamique de la Sardaigne, la recherche et l'analyse sont plus difficiles dans la mesure où, si la Méditerranée a toujours été bien perçue dans son ensemble, la représentation cartographique de cette île a davantage été sujette "à subir les conditionnements concernant l'optique et les buts des différents courants au sein desquels prit forme la géographie du monde musulman".

La cartographie arabo-normande du XII^e siècle, expression de la culture qui avait fleuri à la cour palermitaine de Ruggero II, fournit une représentation claire de la Sardaigne. L'auteur examine les cartes en les regroupant sous le nom du géographe qui est à l'origine de l'œuvre dont elles dépendent. C'est ainsi que l'on va de Khuwarizmi, dont les connaissances se reflètent sur ce qu'il est convenu d'appeler la carte du Nil, au célèbre Idrisi et au tout aussi illustre Piri Reis.

Salvatore Bono

 **Franco-Arab Encounters Studies in Memory of David C. Gordon, sous la direction de I. Carl Brown et de Matthew S. Gordon, American University of Beirut, Beirut, 1996, pp. 484.**

Ce volume est un recueil d'essais dédiés à la mémoire de David Gordon qui passa la plus grande partie de sa vie à Beyrouth, où il enseignait à l'Université américaine, et qui consacra ses études à l'analyse des rapports existant entre la France et le monde arabe. L'ouvrage s'ouvre avec un essai de L.C Brown illustrant les rapports entre la France et les Arabes à partir de l'expédition napoléonienne; suivent ensuite sept sections thématiques (Images of Self and the Other, Nineteenth Century, French Mentalities and Algeria, Experiences from Lebanon, The Diplomatic Dimension, Arabs in France: Past and Present) qui rassemblent, entre autres, des essais de D.M. Reid, M. Le Gall, K. Salibi, D. Chevallier, J. Clancy-Smith, S. G. Miller, L. Fawaz, A. Christelow, G. Kepel, E. Burke III, B. Stora, S. Tlati. Un essai de K. K. Barbir, qui parcourt l'histoire de l'orientalisme français d'E. Renan à A. Raymond, vient clore le volume.

R.P.

Nous souhaiterions publier des signalements d'ouvrages dans plusieurs langues sur différents sujets de l'histoire de la Méditerranée

AA.VV., *Conditions du développement et stratégies politiques en Méditerranée*, Fondation Sud, Arles, 1997, pp. 94.
 AA.VV., *Europe, the Mediterranean, Russia: perceptions of strategies*, Russian Academy of Sciences, Council for the Mediterranean and Black Sea Studies, Association of European Studies, Mosca, 1998, pp. 250 (ISBN 5-89520-013-3).
 AA.VV., *Italia e Turchia: Nuovi contributi dal punto di vista comparato*, Convegno internazionale "Università di Pavia 8-9 ottobre 1993", Quaderni della rivista "Il Politico", n.43, Giuffrè, Milano, 1997, pp. 189 (ISBN 88-14-06308-7).
 AA.VV., *Srka Svetog Luke kroz Vjekove: (La chiesa di San Luca attraverso i secoli*, Atti del simposio "Cattaro 20-22 ottobre 1995", Cattaro, 1997, pp. 282.
 AGLIETTI Marcella, *La partecipazione delle galere toscane alla battaglia di Lepanto (1571)*, AA.VV., *Toscana e Spagna nell'età moderna e contemporanea*, Studi del Dipartimento di Scienze della Politica dell'Università di Pisa, dirigé par Danilo Marrara, ETS, Pisa, 1998, pp. 55-146 (ISBN 88-467-0087-2).
 AGUIRRE ROJAS Carlos Antonio, *Braudel y la ciencias humanas*, Montesinos.
 AHMED Abdalkader Sid, *Il flusso degli scambi nel Mediterraneo. Dati, fondamento storico, prospettive*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1996, pp. 111 (ISBN 88-16-43606-9).
 ANGIOLINI Franco, *Slaves ans Slavery in Early Modern Tuscany (1500-1700)*, "Italian History and Culture", III, 1997, pp.67-86.
 ARBEL Benjamin, *Régime colonial, colonisation et peuplement: Le cas de Chypre sous la domination vénitienne*, Sources Travaux Historiques, n.43-44, Université de Tel Aviv, pp. 95-103

ARBEL Benjamin, *Colonie d'oltremare*, "Storia di Venezia", V, Roma 1996, pp.947-985.
 Aspetti mediterranei della sicurezza europea, Circolo di studi diplomatici ("dialoghi diplomatici", n.158), Roma 1998, pp.59.
 BACCAR Alia, *Perception de la Méditerranée et du Maghreb à travers le récit de voyage d'Emanuel de Aranda*, AA.VV., *Ecrire le Maghreb*, Cérés éditions, Faculté des Lettres - Manouba, 1997, pp. 217-226, (ISBN 9973-19-306-7).
 BACCAR Alia, *Transfert de la langue en milieu méditerranéen: lexique arabe et lettres françaises au XVIIe siècle*, Actes du 3e colloque du Centre International de Rencontres sur le XVIIe siècle "Contacts culturels et échanges linguistiques au XVIIe siècle en France", Yves Giraud, Paris, 1997, pp. 159-169.
 BACCAR-BOURNAZ Alia, *Ulysse et les délices de l'île de Djerba*, CERES Éditions, Tunis, 1996, pp. 22.
 BAFFIONI Carmela, *Filosofia e religione in Islam*, La Nuova Italia Scientifica, Roma, 1997, pp. 220 (ISBN 88-430-0540-5).
 BALLETO Laura (sous la direction de), *Oriente e occidente tra Medioevo ed Età Moderna. Studi in onore di Geo Pistarino*, Glauco Brigati, Genova 1997, voll.2, pp. 1275.
 BALLETO Laura, *Caffa genovese alla fine del Trecento*, "Annali di archeologia e storia. Il Mar Nero", II - 1995/96, Edizioni Quasar, Roma, pp. 215-233.
 BALLETO Laura, *Gènes et le Maghreb au XV siècle*, "L'Occident musulman et l'Occident chrétien au Moyen Age", série: Colloques et Seminaires n.48, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Rabat, pp. 91-106.
 BALLETO Laura, *Il Vicino Oriente negli "Annali" genovesi di Giorgio Stella*, Atti dell'Accademia Ligure di Scienze e Lettere, Serie V, Volume LIII (1996), Genova, 1997, pp. 287-300.
 BALLETO Laura, PISTARINO Geo, *Genova ed il suo sistema politico-militare nell'Egeo (secoli XIV-XV)*, "Atti dell'Accademia Ligure di Scienze e Lettere", Serie V, Volume LIII (1996), Genova 1997, pp. 461-472.
 BALLETO Laura, *Presenze catalane nell'isola di Cipro al tempo di Giacomo II d'Aragona*, "Medioevo. Saggi e rassegne", 20, pp. 39-59.
 BALLETO Laura, *Tra il regno di Tunisi e la Riviera Ligure di Ponente alla fine del Duecento*, "Intemelion", n.1, supplement n.8 du mensuel "La voce intemelina", anno L, 1995, Ventimiglia (IM), pp. 15-24.
 BARSANTI Danilo, *Organi di governo, dignitari e impiegati dell'Ordine di S. Stefano dal 1562 al 1859*, ETS, Pisa 1997, pp.248.
 BELHAMISSI Moulay, *Tyrkjaranio: Connaissez-vous ?*, in "Mélanges Halil Sahillioglu", Études réunies et préfacées par Abdeljelil Temimi, Publications de la Fondation Temimi pour la Recherche scientifique et l'information, Zaghawan, Octobre-Novembre 1997, tome 2, pp. 75-80.
 BEN MANSOUR Abd El Hadi, *Alger: XVI-XVII siècle*, Journal de Jean-Baptiste Gramaye, "évêque d'Afrique", Les Éditions du Cerf, Paris, 1998, pp. 778 (ISBN 2-204-05730-4).
 BIONDI A. - D. TERRAMOCCIA, *Bartolomeo Peretti da Talamone, ammiraglio del papa*, Laurum ed., s.l., 1996, pp.63.
 BONAFFINI Giuseppe, *Bandiera gialla nel Mediterraneo. Epidemie e cordoni sanitari fra le due sponde (sec. XVIII-XIX)*, in "Africana", Rivista di studi extraeuropei, Edizioni ETS, 1996, pp.47-59.
 BONAFFINI Giuseppe, *Un mare di paura. Il Mediterraneo in età moderna*, Salvatore Sciascia editore, Caltanissetta-Roma 1997, pp. 229 (ISBN 88-8241-003-X).
 BRESC Henri (sous la direction de), *Figures de l'esclave au Moyen-Age et dans le monde moderne*, L'Harmattan, Paris, 1996, pp.269.
 CAMERA D'AFFLITTO Isabella, *Letteratura araba contemporanea. Dalla nahdah a oggi*, Carocci, Roma, 1998, pp. 359 (ISBN 88-430-1111-1).
 CAMPS Gabriel, *I Berberi dalle rive del Mediterraneo ai confini meridionali del Sahara*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1996, pp. 103 (ISBN 88-16-43605-0).
 CASINI Bruno, *I cavalieri spagnoli membri del sacro militare Ordine di Santo Stefano nei secoli XVII-XIX*, in AA.VV., *Toscana e Spagna nell'età moderna e contemporanea*, Studi del Dipartimento di Scienze della Politica dell'Università di Pisa, coordinatore Danilo

MED-CHEIRON
Collana di storia economica e sociale del Mediterraneo

dirigée par Spyros Asdrachas,
 Massimo Costantini, Gilles Veinstein

Comité scientifique: B. E. Arbel, G. Benzoni,
 M. Cattini, M. Doria, R. Finzi, D. Jacoby,
 V. Mallia-Milanes, P. Massa, G. Ortalli,
 G. Pagani, M. A. Romani, R. Romano,
 A. Tenenti, U. Tucci

La collection présentera des études concernant des phénomènes économiques et sociaux dans le monde méditerranéen depuis le Bas-Moyen-Age jusqu'à l'époque moderne et contemporaine. Hommes, trafics, économies dans un espace maritime à même de unir plutôt que de séparer: voici les thèmes que la collection prendra en considération.

Marrara, ETS, Pisa, 1998, pp. 147-190 (ISBN 88-467-0087-2)
 CHADLI El Mostafa, *Il racconto popolare nelle regioni mediterranee*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1996, pp. 78 (ISBN 88-16-43603-4).
 CHERIF Mohamed, *Ceuta aux époques almohade et mérinide*, L'Harmattan, Paris, 1996.
 CHIODI Adriano, *Il problema curdo nei rapporti fra la Turchia ed i paesi limitrofi*, Studi Diplomatici, Istituto Diplomatico del Ministero degli Affari Esteri, Roma, 1997, pp.105.
 CONCINA Ennio, *Fondaci. Architettura, arte e mercatura tra Levante, Venezia e Alemagna*, Venezia, Marsilio, 1997, 8°, pp. 277
 CONRAD Philippe, *Histoire de la Reconquista*, Presses Universitaires de France, Paris, 1998, pp. 127 (ISBN 2-13-048597-9).
 COURBAGE Youssef, *Nuovi scenari demografici mediterranei*, Versione per il Convegno del 6 marzo 1998, Fondazione Giovanni Agnelli, Torino, 1998, pp. 189.
 DE NICOLÒ Maria Lucia, *Racconti e paura del mare*, Rivista del Circolo nautico di Cattolica, 1998, pp. 13-26, 30-35.
 DE PLANHOL Xavier, *Minorité en Islam. Géographie politique et sociale*, Paris, Flammarion, 1997, pp. 524.
 DIALMY Abdessamad, *Féminisme, islamisme et soufisme*, Publisud, Paris 1997, pp. 252 (ISBN 2-86600-805-7).
 DONINI Pier Giovanni, *Le minoranze*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1998, pp. 96 (ISBN 88-16-43613-1).
 DUCELLIER Alain, *Chrétiens d'Orient et Islam au Moyen Age VIIe-XVe siècle*, Armand Colin, Paris, 1996, pp. 492.
 ECHEVERRIA Carlos Jesus, *European Security and the Mediterranean*, in AA.VV., *European Security*, MacMillan Press, Basingstoke, 1997, pp. 54-67 (ISBN 0-333-68237-8).
 EL MALKI Habib (sous la direction de), *L'Annuaire de la Méditerranée*, GERM-Publisud, Rabat, 1997, pp. 469 (ISBN 9981-9801-3-7).
 FABER Eva, *Litorale austriaco Das österreichische und kroatische Küstenland 1700-1780*, Steiermärkisches Landesarchiv, Graz 1995, pp. 308 (ISBN 82-7765-004-3).
 FABER Eva, *Yom Shikhsalverkauf einer Grenzregion in der Neuzeit am Beispiel Istriens*, "Carinthia", I, 1997, pp.283-326.
 FABER Eva, *Frmd- und Anderssein im 18. Jahrhundert. Eine Variation zum Thema am Beispiel von Triest*, "Das achtzehnte Jahrhundert und Oesterreich", XII, 1997, pp.29-58.
 FANTAR M'Hamed Hassine, *Fenici e Cartaginesi*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1997, pp. 143 (ISBN 88-16-43611-5).
 GABRIELE Mariano, *Benedetto Brin*, collana "Uomini della Marina", Ufficio Storico della Marina Militare, Roma, 1998, pp. 157.
 AUDIO Attilio, *Sud-Marocco, Sahara Occidentale, Nord-Mauritania. Oasi e casbe da scoprire*, Polaris, Firenze, 1997, pp. 335 (ISBN 88-86437-28-5).
 GEORGEON François e DUMONT Paul (sous la direction de), *Vivre dans l'Empire Ottoman: sociabilités et relations intercommunitaires, XVIII-XX siècles*, L'Harmattan, Paris, 1997, pp. 350 (ISBN 2-7384-5038-5).

Le partage du monde

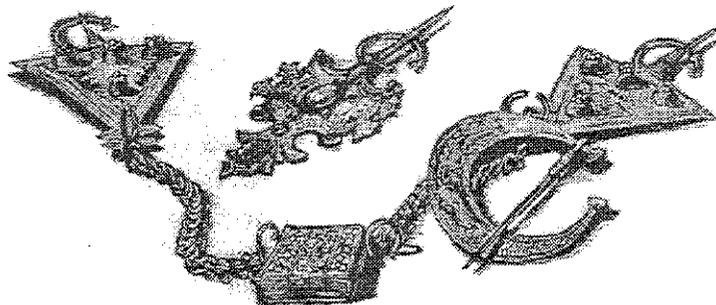
Echanges et colonisation dans la Méditerranée médiévale
 sous la direction de Michel Balard et Alain Ducellier

Un recueil de 33 contributions (493 pages) qui éclairent les affrontements pour la domination de la mer et des régions littorales de la Méditerranée. Les textes traitent des problèmes généraux de la colonisation, puis abordent les différents secteurs concernés par la colonisation médiévale (Byzance et monde musulman, Balkans, Maghreb, Péninsule ibérique).

Publications de la Sorbonne 1 rue Victor Cousin, 75231 Paris Cedex 05

GIANNETTI Elio e TOSI Luciano (sous la direction de), *Turchi e barbareschi in Adriatico*, Atti del Convegno di Studi "Ortona 10-11 ottobre 1992", Azienda Autonoma di Soggiorno e Turismo, Ortona, 1998, pp. 160.
 GIORGERINI Giorgio, NASSIGH Riccardo (sous la direction de), *Il pensiero navale italiano dal dopoguerra ad oggi. Il potere marittimo e la strategia*, voll. 3, Ufficio Storico della Marina Militare, Roma, 1997, pp. 291, 360, 182.
 GULLINI Giorgio, *L'Ellenismo*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1998, pp. 148 (ISBN 88-16-43612-3).
 GÜRSEL Nedim, *Un Turc en Amérique*, (traduit du turc par Zühal Türkann), Publisud, Paris 1997, pp. 108 (ISBN 2-86600-729-8)
 HAMAMDA Mohamed-Tahar, *Intégration maghrébine et projet euro-méditerranéen: complémentarité ou substitution?*, in "Annales de l'Unité de Recherche Afrique-Monde Arabe", Volume I, 1997, U.R.A.M.A., Constantine, Algérie, pp. 40-54 (ISSN 1111-2859).
 KAYSER Bernard, *Il Mediterraneo: Geografia della frattura*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1996, pp. 126 (ISBN 88-16-43604-2).
 KERAMANE Abdennour, *L'energia e la sua distribuzione. Petrolio, gas naturale, elettricità*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1996, pp. 94 (ISBN 88-16-43601-8).
 KHADER Bichara, *Le partenariat euro-méditerranéen après la conférence de Barcelone*, L'Harmattan Paris 1997, pp. 229 (ISBN 2-7384-4983-2).
 KUKOVECZ György (sous la direction de), *La Méditerranée et l'Europe*, Jatepress, Szeged 1998, pp. 202.
 LACOSTE-DUJARDIN Camille et VIROLLE Marie (sous la direction de), *Femmes et hommes au Maghreb et en immigration la frontière des genres en question*, Publisud, Paris 1998, pp. 229 (ISBN 2-86600-818-9).
 LANNUTTI Giancarlo, *Guida ai paesi del Maghreb. Marocco, Algeria, Tunisia, Libia, Mauritania, Repubblica Saharaui*, Datanews, Roma, 1997, pp. 145.
 LANNUTTI Giancarlo, *Guida ai paesi del Medioriente. Siria, Libano, Giordania, Palestina, Israele*, Datanews, Roma, 1997, pp. 158.
 LANNUTTI Giancarlo, *Iran e Iraq. Guida storico-politica*, Datanews, Roma, 1998, pp. 110.
 LARONDE André, *La Libye à travers les cartes postales 1900-1940*, Alif Les Editions de la Méditerranée, Tunis 1997, pp. 110 (ISBN 9973-22-097-8).
L'Astrolabe. Le semestre de l'Afemam Aix-en-Provence, 1997, n.1, pp. 192.
 LO PRESTI Salvatore, *Gli ordinamenti marittimi di Catania (XV-XVIII secolo)*, Il lunario, Enna 1997, pp. 147.
 LUCCHETTA Francesca, *Un dono del sultano del Marocco al doge di Venezia (1765)*, Quaderni di Studi arabi, n.14, 1996, Herder, Roma, pp. 207-214.
 MARZARI Mario (a cura di), *Navi di legno. Evoluzione tecnica e sviluppo della cantieristica nel Mediterraneo dal XVI secolo a oggi*, Atti del convegno internazionale "Grado 21-25 maggio 1997", LINT, Grado, 1998, pp. 366 (ISBN 88-8190-052-1).
Méditerranée le Pacte à contruire, Fondation Méditerranéenne d'Etudes Stratégiques, Universidad Complutense de Madrid et Centre de Recherche et d'Etudes sur les Stratégies et les Technologies, Publisud, Paris 1997, pp. 276 (ISBN 2-86600-813-8).
Méditerranée les constantes géostratégiques, Groupe des Ecoles du Commissariat de la Marine et Fondation Méditerranéenne d'Etudes Stratégiques, Publisud, Paris 1997, pp. 231 (ISBN 2-86600-823-5)
 MÉTRAL Françoise, YON Marguerite, IOANNOU Yannis (sous la direction de), *Chypre hier et aujourd'hui: Entre Orient et Occident. Échanges et relations en Méditerranée orientale*, Actes du Colloque tenu à Nicosie, 1994, Travaux de la Maison de l'Orient Méditerranéen, n.25, 1996, pp. 186 (ISBN 2-903264-54-6).
 NISTICO' Ulderico, *Padre Raimondo Romano da Staletti, il culto di San Gregorio Taumaturgo e le incursioni turche del 1644 e 1645*, "Vivarium Scyllacense", Bollettino dell'Istituto di Studi su Cassiodoro e sul Medioevo in Calabria, Squillace, VIII, 1997, n. 1, pp. 25-117.

- PADOAN Pier Carlo, *Integrazione e sicurezza nel Mediterraneo. Opzioni dell'Occidente*, CeMISS Centro militare di studi strategici, Franco Angeli, Milano 1997, pp. 128 (ISBN 88-204-9969-X)
- PANZAC Daniel, *L'Adriatique incertaine. Capitaines autrichiens, corsaires barbaresques et sultan ottoman vers 1800*, "Turcica", Revue d'études turques, Éditions Peeters, Strasbourg, 1997, t. 29, pp. 71-91.
- PERELLI Augusto, *Insedimenti umani e paesaggi agrari*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1996, pp. 64 (ISBN 88-16-43602-6).
- PINNA Margherita (sous la direction de), *Il Mediterraneo e la Sardegna nella cartografia musulmana (dall'VIII al XVI secolo)*, ISRE, Nuoro, s. d., volume I pp.209, volume II pp.276.
- PISTARINO Geo (sous la direction de), *Dibattito su Grandi Famiglie del Mondo Genovese fra Mediterraneo ed Atlantico. Atti del Convegno Montoggio, 28 ottobre 1995*, Accademia Ligure di Scienze e Lettere, Genova 1997, pp. 152.
- PSARAS Johannes D., *Da Salonicco a Venezia. Storia della famiglia Ninni (XVII-XX sec.)*. Contribuzione allo studio dell'Ellenismo in Italia, Salonicco, 1997, pp. 407 (in lingua greca).
- RAYMOND André, *Le Caire des Janissaires. L'apogée de la ville ottomane sous al-Rahmân Katkhudâ*, CNRS, Paris, 1995, pp. 126.
- RICCARDI Andrea, *Mediterraneo. Cristianesimo e islam tra coabitazione e conflitto*, Guerini e associati, Milano 1997, pp. 209 (ISBN 887802820-7).
- ROMANO Donato, *Agricoltura*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1997, pp. 120 (ISBN 88-16-43608-5).
- SCALISE Mario, *Les poèmes d'un Maudit. Le liriche di un maledetto. La poesia mediterranea di un italiano di Tunisi*, introduction de S.Mugno, avec une contribution de Yvonne Fracassetti-Bronдино, ISSPE Ed., Palermo, 1997, pp.191.
- SCARCIA AMORETTI Biancamaria, *Il mondo musulmano. Quindici secoli di storia*, Carocci editore, Roma 1998, pp. 345.
- SPEZIALE Salvatore, *Oltre la peste. Sanità, popolazione e società in Tunisia e nel Maghreb (XVIII-XX secolo)*, Luigi Pellegrini Editore, Cosenza 1997, pp. 572 (ISBN 88-8101-040-2).
- SREJOVIC Dragoslav, *Illiri e Traci*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1996, pp. 96 (ISBN 88-16-43607-7)
- STAHL Paul Henry, *Antropologia sociale: La proprietà (XIX e XX secolo)*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1997, pp.88 (ISBN 88-16-43609-3)
- Storia di Venezia. Dalle origini alla caduta della Serenissima. V Il Rinascimento società ed economia*, Istituto della Enciclopedia Italiana, Roma 1996.
- TEMIMI Abdeljelil, *Entités administratives et géo-politiques des Régences ottomanes d'Alger, de Tunis et de Tripoli (1557-1588)*, in "Mélanges Halil Sahillioglu", Études réunies et prefacées par Abdeljelil Temimi, Publications de la Fondation Temimi pour la Recherche scientifique et l'Information, Zaghovan, Octobre-Novembre 1997, tome 2, pp. 229-250.
- TEMIMI Abdeljelil, *La coopération scientifique universitaire inter-arabe ou la politique des slogans depuis quarante ans*, Actes du IIIe Congrès International sur la coopération scientifique entre l'Europe, le monde arabe et la Turquie en sciences humaines & sociales, Publications de la Fondation Temimi, Zaghovan, Janvier 1998, pp. 105-110.
- TENENTI Alberto, *Profitti assicurativi mediterranei nella seconda metà del Cinquecento*, Atti e memorie, Società Savonese di Storia Patria, Volume XXXII-XXXIII (nuova serie), Savona, 1996-1997, pp. 127-148.
- TROIN Jean-François, *Le metropoli del Mediterraneo. Città di frontiera, città cerniera*, Enciclopedia del Mediterraneo, Jaca Book, Milano, 1997, pp. 112 (ISBN 88-16-43610-7).
- UNGARI Paolo, MODICA Milena (sous la direction de), *Per una convergenza mediterranea sui diritti dell'uomo. Le "carte" delle organizzazioni araba, islamica e africana*, Volume I, EUROMA, Roma, 1997, pp. 169 (ISBN 88-8066-171-X).
- VASSALLO Carmel, *Corsairing to Commerce. Maltese Merchants in XVIII Century Spain*, Malta University Publishers, Valletta 1997, pp. 378 (ISBN 99909-45-04-7).
- VATIN Nicolas, *Sultan Djem. Un prince ottoman dans l'Europe du XVIe siècle d'après deux sources contemporaines: Vâkî'ât-i Sultan Cem, Oeuvres de Guillaume Caoursin*, Imprimerie de la Société turque d'Histoire, Ankara 1997, pp. 379 (ISBN 975-16-0832-5).
- VILAR Juan-Bautista, *Mapas, planos y fortificaciones hispánicas de Libia (1510-1911)*, presentation de Salvatore Bono (texte espagnol et anglais), Agencia Española de Cooperación Internacional, Madrid 1997, pp. 479.
- ZALLIO Franco, *Le prospettive economiche del Mediterraneo - Medio Oriente*, Versione per il Convegno del 6 marzo 1998, Fondazione Giovanni Agnelli, Torino, 1998, pp. 77.
- ZORBIBE Charles, *La Méditerranée sans les Grands?*, P.U.F., Paris 1997 (collection "Quadrige").



S I H M E D

Société Internationale des Historiens de la MÉditerranée
Università degli Studi di Perugia - Dipartimento di Scienze Storiche

via Pascoli - Italia 06123 - Perugia - ☎ 39-075-5855433 fax 39-075-5855449

adresse personnelle de Salvatore Bono: via Archiano, 4 - Italia 00199 - Roma ☎ 39-06-85302587 fax 39-06-8558411